

Notices sur les collaborateurs et les collaboratrices

Volume 33, numéro 3, automne 2001

Algérie à plus d'une langue

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/501322ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/501322ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2001). Notices sur les collaborateurs et les collaboratrices. *Études littéraires*, 33(3), 251–254. <https://doi.org/10.7202/501322ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 2001

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

NOTICES SUR LES COLLABORATEURS ET LES COLLABORATRICES

Gyl Bartholeyns

Chercheur au Fonds national de la recherche scientifique belge (F.N.R.S.), Gil Bartholeyns prépare une thèse en histoire à l'Université libre de Bruxelles et à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris). Il est l'auteur d'études relatives aux identités au Moyen Âge, aux représentations du passé, à la littérature moderne.

Mireille Calle-Gruber

Mireille Calle-Gruber est écrivaine et professeure de littérature française à l'Université de Paris VIII — Vincennes, Emeritus Professor de Queen's University. Elle travaille la théorie du roman (*L'effet-fiction. De l'illusion romanesque*, Paris, A. G. Nizet, 1989), les questions d'esthétique à la croisée de la littérature et des arts, en particulier les œuvres de Michel Butor, Claude Ollier, Claude Simon, Hélène Cixous, Assia Djebar, ainsi que les réalisations des créatrices surréalistes. En 1985, son premier récit de fiction *Arabesque* est publié chez Actes Sud. Parmi une trentaine de livres publiés, à noter : *La ville dans l'emploi du temps de Michel Butor*, Paris, A. G. Nizet, 1995 ; *La division de l'intérieur*, roman, Montréal, L'Hexagone, 1996 ; *Les partitions de Claude Ollier*, Paris, L'Harmattan, 1996 ; *Histoire de la littérature française du XX^e siècle ou les repentirs de la littérature*, Paris, Librairie Honoré Champion, 2001 ; *Assia Djebar, la résistance de l'écriture*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001 ; *Midis, scènes aux bords de l'oubli*, récit, Québec, Éditions Trois, 2001. Elle est membre de la Société Royale du Canada depuis 1997.

Bouchra Chaouq

Lorsque Bouchra Chaouq a fait parvenir son texte à la revue, elle était étudiante au

2^e cycle à l'université du Québec à Rimouski, au département d'études littéraires. Malgré plusieurs recherches, la revue comme ses professeurs sont sans nouvelles d'elle depuis plus d'un an. La revue prend sur elle l'entière responsabilité de la publication de son article (note de la rédaction, 17 juin 2002).

Hélène Cixous

Écrivain et professeur de littérature anglaise à l'université Paris VIII — Vincennes, Hélène Cixous y a fondé le Centre de Recherches et la Formation doctorale en Études féminines. Depuis *Dedans* qui obtient le Prix Médicis en 1969, elle a écrit une trentaine de fictions poétiques dont les plus récentes sont : *Or. Les lettres de mon père*, Paris, Éditions des Femmes — Antoinette Fouque, 1997 ; *Les rêveries de la femme sauvage*, Paris, Galilée, 1999 ; *Le jour où je n'étais pas là*, Paris, Galilée, 2000 ; *Benjamin à Montaigne ou Il ne faut pas le dire*, Paris, Galilée, 2001. Elle est également l'auteur de plusieurs essais dont récemment : *Portrait de Jacques Derrida en jeune saint juif*, Paris, Galilée, 2001, et de pièces de théâtre représentées par le Théâtre du Soleil : en particulier, *L'Indiade*, *La ville parjure*, *Tambours sur la digue*, sous forme de pièce ancienne pour marionnettes jouée par des acteurs pour laquelle elle a reçu le Molière de la « meilleure pièce de création » et Ariane Mnouchkine le Molière de la « meilleure mise en scène » (mai 2000).

Cléro, Jean-Pierre

Jean-Pierre Cléro, agrégé de philosophie, est professeur à l'université de Rouen et chargé de cours à l'université de Paris X — Nanterre. Il enseigne la philosophie anglaise classique et moderne. Ses principales publications por-

tent sur Hume : *La philosophie des passions chez David Hume* (Paris, Klincksieck, 1985) ; *Hume : une philosophie des contradictions* (Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1998) et sur Bentham, dont il a traduit *Le fragment sur le gouvernement*, suivi du *Manuel des sophismes politiques* (Paris, L.G.D.J., 1996), *L'ontologie* (avec Christian Laval) (Paris, Éditions du Seuil, 1997), dont il donnera prochainement une version française de *Chrestomathia*, et sur lequel il présentera bientôt un ouvrage général centré sur la théorie des fictions.

Assia Djebbar

Écrivain et cinéaste, Assia Djebbar est également professeur à New York University. Depuis son premier roman *La soif* en 1957, elle fait une œuvre où la littérature est le lieu de tous les combats : pour une mémoire algérienne occultée par l'histoire militaire française ; pour la liberté des femmes dans l'Islam ; contre la violence et pour une Algérie des pluralités culturelles. Parmi la vingtaine d'ouvrages publiés, à noter : *Femmes d'Alger dans leur appartement* (1980, réédition : 2002) ; *L'amour, la fantasia* (1985, 1995) ; *Loin de Médine* (1991) ; *Le blanc d'Algérie* (1996) ; *La femme sans sépulture* (2002). *Ces voix qui m'assiègent...* est un bel essai bilan d'écrivain (1999). Films : *La Noubia des femmes du mont Chenoua* (1978), Prix de la critique internationale à la Biennale de Venise. *La Zerda ou les chants de l'oubli* (1982).

Prix Maurice Maeterlinck (Bruxelles), 1995 — International Literary Neustadt Prize (États-Unis), 1996 — Prix Marguerite Yourcenar (États-Unis), 1997 — Prix international de Palmi (Italie), 1998 — Prix de la Paix en 2002 qui est, en Allemagne, la plus haute distinction pour un engagement politique et éthique de la pensée. Membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique où elle a succédé à Julien Green.

Michèle Gendreau-Massaloux

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Sèvres, agrégée d'espagnol et docteur d'État ès Lettres, Michèle Gendreau-Massaloux est professeur des universités. Elle a exercé plusieurs hautes fonctions dans l'Université française, dont le rectorat de l'Académie d'Orléans-Tours, et elle a été conseillère et porte-parole auprès de la Présidence de la République française

(1984-1988). De 1989 à 1998, elle a été recteur de l'Académie de Paris et chancelier des universités de Paris, fonction qu'elle abandonne pour devenir conseiller d'État en mars 1998. Depuis le 1^{er} novembre 1999, elle est le recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie. Spécialiste de la littérature espagnole classique et contemporaine et de l'humanisme espagnol, elle a publié de nombreuses études en ces domaines dont sa thèse, *Héritage et création : recherches sur l'humanisme de Francisco de Quevedo* (Paris, Librairie Honoré Champion, 1977), et plusieurs traductions à l'instar de *La pointe ou l'art du génie* de Baltasar Gracián (en coll. avec P. Laurens, Lausanne, L'Âge d'homme, 1983) et la *Fable de Polyphème et Galatée* (Paris, José Corti, 1990). Docteur *honoris causa* des universités de Toronto, de New York, d'Aberdeen et du Chili, elle est Officier de la Légion d'Honneur, officier de l'Ordre du Mérite, chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques et elle a reçu des distinctions honorifiques d'une vingtaine de pays.

Kasereka Kavwahirehi

Kasereka Kavwahirehi est né en République Démocratique du Congo. Après une licence en Philologie romane à l'Université catholique de Louvain et une maîtrise sur « L'écriture comme poétique de l'écart. Essai sur l'œuvre de Mudimbe », il prépare un doctorat à l'université de Queen. Il a publié plusieurs articles dans *Présence africaine*, *Les lettres romanes*, et *Bulletin of Francophone Africa*.

Rachid Koraïchi

Rachid Koraïchi est né à Aïn-Beïda (Algérie). Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts à Alger, de l'École nationale supérieure des arts décoratifs et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, de l'Institut d'urbanisme de l'Académie de Paris. Il a à son actif de nombreuses réalisations avec des écrivains dont *Hommage à René Char*, *Michel Butor et Mohammed Dib*, tapisserie, Limoges, 1997 ; *Hommage à Ibn Arabi*, Guellala, Djerba, 1995 ; *Modernities & Memories*, Biennale de Venise, 1997. Il a exposé à la Biennale de Venise en 2001 et a publié entre autres un livre d'entretiens avec Nourredine Saadi, *Koraïchi : portrait de l'artiste à deux voix*, Arles, Actes Sud, 1998.

Michel Levallois

Michel Levallois est docteur en histoire (Études arabes) et diplômé de l'I.N.A.L.C.O. Sa thèse portait sur *L'Algérie franco-musulmane d'Ismaïl Urbain*. Outre plusieurs travaux consacrés à Ismaïl Urbain, il vient de publier une imposante biographie qui est en même temps une grande étude historique de l'Algérie et des rapports entre la France et l'Algérie entre 1812-1884 : *Ismaïl Urbain, une autre conquête de l'Algérie*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001. Il est président de la Société des amis d'Ismaïl Urbain et de la Société d'études saint-simoniennes. Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer.

Marine Lostia

Marine Lostia a enseigné la philosophie à Tunis pendant six ans. Elle a publié en décembre 1999 le texte du catalogue pour l'exposition du Centre culturel d'Ankara, *Le chemin de roses*, hommage rendu à Rûmî par l'artiste Rachid Koraichi. Ainsi que le texte du catalogue de l'exposition Mesguish pour la galerie Fine art, à Sidi-bou-Saïd (juin 2000). De même, le texte du catalogue pour la Biennale de Venise 2001 : *Rachid Koraichi, a Celestial Architecture*. Elle a publié aux Éditions Alternatives : *Rûmî ou le miroir infini* (introduction et choix de textes), 2001 ; et *Lettres d'argile : hommage à Ibn Arabi*, pour le catalogue du Musée de Rotterdam (2001).

Albert Memmi

Albert Memmi a poursuivi une double carrière de chercheur et d'écrivain. Professeur honoraire à l'Université de Paris, où il a occupé une chaire de sociologie de la culture, Walkers Aims Professor à l'Université de Washington, membre du conseil à l'Université de Princeton, professeur honoraire à H.E.C., docteur honoris causa de l'Université du Néguev, il a su gagner l'estime de tous. Son talent d'écrivain fut très tôt reconnu par Albert Camus, Jean-Paul Sartre, Vercors, ..., qui ont préfacé ses premiers romans.

L'œuvre de Memmi, traduite dans une vingtaine de pays, a obtenu de nombreuses distinctions. Une soixantaine d'ouvrages, de travaux universitaires lui sont déjà consacrés à travers le monde. On lui doit des concepts nouveaux, tels hétérophobie ou judéité, ainsi que des définitions inédites de la dépendance ou du ra-

cisme (adoptée par l'*Encyclopedia universalis*). Parmi les prix qu'il a reçus : Prix de Carthage (Tunis) — Prix Fénéon (Paris) — Prix Semba (Rome) — Prix de l'Union rationaliste — Grand prix littéraire du Maghreb (Alger) — Prix littéraire Tunisie-France — Chalom du Crif (Paris) — Prix de la Ville de Bari (Italie).

Najib Redouane

Professeur de langue française et des littératures francophones à California State University, Long Beach, Najib Redouane est titulaire d'un doctorat en littérature maghrébine du département d'études françaises de l'université de Toronto. Auteur d'un collectif en collaboration avec Yamina Mokkadem, intitulé *1989 en Algérie : rupture tragique ou rupture féconde* (Toronto, Éditions La Source, 1999), d'un collectif sur *Rachid Mimouni* dans la collection Autour des écrivains maghrébins (Toronto, Éditions La Source, 2000) et d'un essai avec Yvette Bénayoun-Szmidt, intitulé *Parcours féminin dans la littérature marocaine d'expression française* (Toronto, Éditions La Source, 2000). Il a récemment publié un collectif en collaboration avec Charles Bonn et Yvette Bénayoun-Szmidt intitulé *Algérie : nouvelles écritures* (Paris, L'Harmattan, 2001) et un essai critique portant le titre de *Rachid Mimouni : entre littérature et engagement* (2001). Auteur également de plusieurs articles dans le domaine de la littérature maghrébine, Najib Redouane est directeur de la revue canadienne des littératures maghrébines, *Le Maghreb littéraire*. Il a aussi co-organisé différents colloques internationaux : *La traversée du français dans les signes littéraires et artistiques marocains* (Toronto, Éditions La Source, 1994), *La traversée du français dans une Tunisie plurielle*, en 1995, *Le marronnage aux Caraïbes : mythe et réalité*, en 1996, et *Les littératures algériennes contemporaines : nouvelle écriture nouvelle*, en 1999.

Hervé Sanson

Hervé Sanson, né en 1973, prépare une thèse en Études féminines sur Mohammed Dib. Il a déjà publié un article sur Jean Amrouche et un article sur Assia Djebar dans la revue *Awal*, deux textes poétiques dans *Algérie littérature / action*, un article sur Jean Genet dans *Rue Descartes*. Il a également participé au colloque sur Dib, tenu à Montpellier en mai 2000.

Jeannelle Laillou Savona

Jeannelle Laillou Savona est professeure de français honoraire à l'Université de Toronto. Elle a publié deux livres et de nombreux articles sur le théâtre du XX^e siècle, sur la théorie du théâtre, sur des auteures françaises et québécoises contemporaines — notamment Monique Wittig et Hélène Cixous —, et sur les théories féministes et « queer ».

Leïla Sebbar

Leïla Sebbar est née en Algérie, d'un père algérien et d'une mère française. Elle vit à Paris où elle collabore à des revues littéraires et à France-Culture. Elle est l'auteur de nombreux livres, dont, pour les romans, la trilogie de *Schérazade* (Paris, Stock, 1985-1991), *J. H. cherche âme-sœur* (Paris, Stock, 1987), *Le silence des rives* (Prix Kateb Yacine, Paris, Stock, 1993), *La Seine était rouge. Paris octobre 1961* (Paris, T. Magnier, 1999) ; pour les essais, *Lettres parisiennes. Autopsie de l'exil*, avec Nancy Huston (Paris, Éditions B. Barrault, 1986, rééd. en J'Ai Lu, 1999) ; pour les recueils de nouvelles, citons entre autres, *La jeune fille au balcon* (Paris, Éditions du Seuil, 1996), *Le baiser* (Paris, Hachette, 1997), *Soldats* (Paris, Éditions du Seuil, 1999), et sous sa direction *Une enfance d'ailleurs* (avec Nancy Huston, Paris, Belfond, 1993), *Une enfance algérienne* (Paris, Gallimard, 1999), *Une enfance outremer* (Paris, Éditions du Seuil, 2001).

Leïla Sebbar s'intéresse depuis de nombreuses années à l'exil et à ses effets. Exil vécu à travers les diverses migrations liées aux violences de l'histoire des décolonisations et de l'histoire contemporaine. Ces migrations successives, ces relations passionnelles entre le Maghreb et la France, l'Orient et l'Occident, relations d'amour et de haine, inspirent depuis ses premières fictions, sa production romanesque. Ce travail littéraire sur la mémoire et l'oubli dans l'exil, sur le croisement des histoires familiales, individuelles et de l'Histoire, Leïla Sebbar le poursuit depuis *Fatima ou les Algériennes au square* (Paris, Stock, 1981) et sa trilogie romanesque de *Schérazade* jusque dans ses dernières parutions. Elle vient de faire paraître *Marguerite*, Paris, Folies d'Encre — Éditions Éden, 2002, *Le Chinois vert d'Afrique*, Paris, Folies d'Encre — Éditions Éden, 2002 et, avec Jean-Michel Belorgey, *Femmes d'Afrique*

du Nord. Cartes postales (1885-1930), Paris, Bleu Autour, 2002.

Tassadit Yacine

Tassadit Yacine est née à Tigrine (Algérie). Sous la direction de Mohammed Arkoun, elle a passé son doctorat d'État à la Sorbonne sur *Productions culturelles et agents de productions dans les sociétés berbères (XVI^e — XX^e siècles)*. Elle enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris, en anthropologie sémantique, et elle est membre du Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France. Elle dirige la revue *Awal* et a publié de nombreux ouvrages dont : *Poésie berbère et identité* (Paris, Maison de l'Homme, 1987, préface de M. Mammeri), *L'izli ou l'amour chanté en kabyle* (Paris, Maison de l'Homme, 1988, préface de P. Bourdieu), *Les voleurs de feu. Éléments d'une anthropologie sociale et culturelle de l'Algérie* (Paris, La Découverte, 1993), *Chétif Keddam ou l'amour de l'art* (Paris, La Découverte — Awal, 1995), *Piège ou le combat d'une femme algérienne* (Paris, PubliSud — Awal, 1995), *Chacal ou la ruse des dominés* (Paris, La Découverte, 2001).

Keling Wei

Keling Wei, étudiante de doctorat en programme de co-tutelle entre Queen's University et l'Université de Paris VIII — Vincennes, prépare une thèse sur *Récits de l'Étranger*. Elle a publié : « Le temps à l'œuvre dans l'écriture du deuil : *L'amant de la Chine du Nord* de Marguerite Duras », *Bulletin de la Société Marguerite Duras*, n° 9, 2001 ; « La rythmique dans *Truquage en amont* de Claude Ollier », à paraître dans *Dalhousie French Studies*. Elle a traduit et publié à Taiwan : *Glenn Gould pluriel* (1996) et *Marcel Duchamp* (1994).